

LA REFRANCISATION

Appréciations et Commentaires

Nous continuons la publication de lettres et d'articles écrits en marge de la campagne de reffrancisation poursuivie par la Société des Arts, Sciences et Lettres, mais nous devons nécessairement abréger, raccourcir, couper ici et là, car les témoignages sont nombreux. Pendant les vacances, nous ne restons pas complètement inactifs. Nous observons, recueillons de nouveaux faits, faisons des enquêtes et nous nous rendons compte de plus en plus de l'étendue du mal que nous cause le barbouillage de la Province à l'anglaise. Il va falloir appliquer un remède énergique si nous voulons que le peuple réagisse, car le mal n'est pas seulement à la surface, mais au coeur.

* * * *

Québec, le 10 janvier, 1933.

Monsieur Hector Faber,
Secrétaire de la Société des Arts, Sciences et Lettres,
40, rue Garneau,
Québec.

Monsieur le Secrétaire :

J'ai communiqué votre lettre du quinze décembre à mes collègues du bureau de direction, à leur réunion d'hier soir, et voici le texte de l'ordre du jour qu'ils ont immédiatement voté et qu'ils m'ont chargé de vous transmettre :

“La Société du Parler français au Canada, qui décidait, au commencement d'octobre dernier, de profiter de sa prochaine séance publique pour sonner de nouveau l'alarme au sujet des dangers que l'anglicisme et l'anglomanie font courir à notre vie nationale, est heureuse d'apprendre que la Société des Arts, Sciences et Lettres de Québec, vient elle-même d'entrer en campagne pour renover l'enseignement chez les nôtres et conserver à notre province sa physiologie française. Cette initiative ne peut manquer de servir la cause à laquelle la Société du Parler français au Canada se dévoue depuis sa fondation; car si elle ne vise pas à tuer dans sa racine le mal qui nous menace, l'éveil qu'elle donnera devrait au moins exciter chez les nôtres plus de fierté, plus de respect pour la langue ancestrale et faciliter ainsi la rude tâche d'épuration que la Société du Parler français s'est assignée. C'est pourquoi celle-ci tient à remercier de tout coeur la Société des Arts, Sciences et Lettres de sa collaboration toute spontanée et à lui adresser les meilleurs souhaits de succès.”

Pour vous montrer comme la campagne de votre Société et le plan d'action que nous avons arrêté dès le trois octobre dernier s'ajustent bien, je prends la liberté de vous annoncer que l'une des deux causeries inscrites au programme de notre séance publique du

trente et un janvier portera sur l'anglicisme et l'autre sur les vieilles enseignes.

Veillez agréer, Monsieur le Secrétaire, l'assurance de mes sentiments bien dévoués.

Le secrétaire-général,

(Signé) L.-P. GEOFFRION.

* * * *

Departement de l'Instruction Publique
QUEBEC

Québec, le 4 janvier, 1933.

M. Horace Philippon, Avocat,
Président de la Société des Arts, Sciences et Lettres,
80, rue St-Pierre,
Québec.

Monsieur le Président :

Veillez agréer mes plus vives félicitations pour vous et la Société des Arts, Sciences et Lettres, pour la belle campagne entreprise en faveur de la “Reffrancisation de notre province.”

Les témoignages que votre Société a reçus à cette occasion sont une preuve de l'urgence de la campagne que vous avez entreprise. Notre belle Province française mérite que ceux qui ont conscience de sa dignité et de sa beauté, s'efforcent de faire pénétrer dans toutes les classes de notre population les idées si justes que vous avez exprimées vous-même ainsi que les distingués personnages qui vous ont spontanément approuvé. Dans l'Enseignement Primaire, qui pénètre dans toutes les écoles de la province, je seconderai les efforts de la Société des Arts, Sciences et Lettres, afin que nos éducateurs inspirent à la jeunesse de nos écoles des sentiments de fierté qui préviendront dans l'avenir les erreurs de la génération actuelle.

Veillez agréer, monsieur le Président, l'assurance de mon meilleur dévouement.

(Signé) C.-J. MAGNAN.

* * * *

Québec, le 19 janvier, 1933.

M. J.-Horace Philippon, Avocat,
Président de la Société des Arts, Sciences et Lettres,
80, rue St-Pierre,
Québec.

Monsieur le Président :

Les professeurs de Québec et des campagnes environnantes suivent avec un intérêt considérable la